

En bref

- Au cours du premier trimestre de 2021¹, les principaux indicateurs du marché du travail se sont détériorés par rapport à la même période en 2020, en raison des restrictions sanitaires touchant un plus grand nombre de secteurs qu'à la même période l'an dernier. Le taux de chômage s'est établi à 7,2 % (+1,3 point de pourcentage (p.p.)) et les taux d'activité et d'emploi des individus âgés de 15 à 64 ans se sont situés à 79,9 % (-0,1 p.p.) et 74,2 % (-1,1 p.p.) respectivement.
- Les pertes d'emplois se sont établies à 74 900 (-1,8 %) par rapport au premier trimestre de 2020, dont les deux tiers étaient à temps partiel (-50 100; -6,7 %), alors que le nombre d'emplois à temps plein a reculé de 24 900 (-0,7 %). Les pertes ont été plus marquées en Ontario (-2,0 %) mais moins dans l'ensemble du Canada (-1,3 %).
- Il est pertinent de rappeler que la base de comparaison du présent bulletin, soit le premier trimestre de 2020, avait débuté de façon très favorable, mais que la pandémie avait forcé l'imposition, à la mi-mars 2020 de plusieurs restrictions sanitaires visant les salles de spectacles, les restaurants, les bars et les écoles. L'année 2021, elle, a débuté en pleine deuxième vague d'infections : les commerces non essentiels ont été fermés du 25 décembre 2020 au 8 février 2021. La situation s'est ensuite améliorée et, en date du 8 février 2021, seul le Grand Montréal était toujours en zone rouge. Le premier trimestre de 2021 s'est terminé au début de la troisième vague de COVID-19, qui était inégale d'une région à l'autre.
- Comme ce fut le cas durant une bonne partie de 2020, les femmes affichaient toujours, au premier trimestre de 2021, des pertes d'emplois deux fois plus importantes (-49 000; -2,4 %) que les hommes (-26 000; -1,2 %).
- Toutes les tranches d'âge affichent un recul de leurs principaux indicateurs du marché du travail, mais les jeunes âgés de 15 à 24 ans sont particulièrement touchés avec la perte de 50 400 emplois (-8,8 %) par rapport au premier trimestre de 2020. Les individus âgés de 25 à 54 ans ont été moins affectés par la crise, ayant perdu 15 300 emplois (-0,6 %). Finalement, les individus âgés de 55 ans et plus ont perdu 9 300 emplois (-1,0 %).
- Au cours du premier trimestre de 2021, les restrictions sanitaires toujours en place visaient principalement les services, en particulier les secteurs de proximité qui sont incompatibles avec la distanciation physique. Pour cette raison, le nombre d'emplois du secteur des services a baissé de 81 800 (-2,4 %) par rapport au premier trimestre de 2020, alors qu'au contraire celui du secteur de la production de biens a crû de 6 800 (+0,8 %).

¹ Ce bulletin présente les résultats des principaux indicateurs du marché du travail tirés de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. La méthode de calcul consiste à comparer la moyenne du premier trimestre de l'année à celle de la même période de l'année précédente. Cela offre l'avantage de lisser les fluctuations reposant sur des écarts mensuels importants. Il est à noter que les données sur les personnes immigrantes ne sont pas présentées dans cette édition du bulletin en raison d'anomalies constatées dans les données de l'Enquête.

- Les services de proximité ont été particulièrement touchés par les restrictions sanitaires, notamment l'hébergement et les services de restauration (-61 400 emplois; -25,8 %), l'information, la culture et les loisirs (-38 500 emplois; -22,4 %) et les autres services (-16 900 emplois; -10,1 %).
- Les emplois hautement qualifiés sont les seuls ayant vu leur nombre progresser au premier trimestre de 2021 (+12 700; +0,6 %), particulièrement les emplois de niveau professionnel (+59 000; +6,6 %) lesquels exigent généralement un diplôme universitaire.
- Les emplois qualifiés, qui exigent généralement un diplôme d'études secondaires professionnelles, sont ceux qui ont enregistré les pertes les plus importantes (-64 000; -8,3 %). Finalement, les emplois peu qualifiés, qui demandent au plus un diplôme d'études secondaires générales, ont reculé de 1,6 % (-23 700).
- Le nombre d'emplois a reculé dans la plupart des régions, mais des gains significatifs ont été réalisés dans les régions des Laurentides (+32 900; +11,5 %), de Laval (+13 600; +6,7 %) et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+4 100; +3,2 %). De l'autre côté du spectre, les pertes d'emplois en pourcentage ont été importantes dans les régions de la Mauricie (-15 500; -11,7 %), du Centre-du-Québec (-11 300; -8,4 %) et de Lanaudière (-19 500; -7,1 %).
- Comme c'était le cas au premier trimestre de 2020, la région de Chaudière-Appalaches présente, au premier trimestre de 2021, le taux de chômage le plus faible parmi les régions du Québec (3,8 %; -0,1 p.p.) et le taux d'emploi (pour les personnes âgées de 15 ans et plus) le plus élevé (62,3 %; -1,7 p.p.), alors que la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche le taux de chômage le plus élevé (11,4 %; -2,8 p.p.) et le taux d'emploi le plus faible (42,3 %; -2,0 p.p.).
- Le salaire horaire médian a crû de façon marquée dans l'ensemble de l'économie (25,00 \$; +4,1 %), mais a reculé dans sept secteurs d'activité économique, en particulier dans les services publics (41,33 \$; -9,4 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (30,03 \$; -2,6 %), ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale (23,50 \$; -2,4 %). Il est possible que les baisses salariales dans ces secteurs au premier trimestre de 2021 proviennent de la récupération de certains emplois à faible salaire perdus en mars 2020.
- Après un début d'année difficile, l'accélération de la campagne de vaccination éclaircit significativement le portrait. Le contexte économique reste incertain, mais un retour graduel à la normale est envisageable et les défis associés à la rareté de main d'œuvre auxquels étaient davantage confrontées les entreprises avant la pandémie sont de retour.



Ce bulletin est produit par la Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec.

Rédaction

Élodia Matteau, analyste du marché du travail

Courriel : elodia.matteau@mtess.gouv.qc.ca

Traitement des données

Mélanie Bouthillette, technicienne en recherche sociale

Courriel : melanie.bouthillette@mtess.gouv.qc.ca

Directrice, Analyse et information sur le marché du travail

Gabrielle Nicole

Courriel : gabrielle.nicole2@mtess.gouv.qc.ca

[Abonnez-vous au bulletin](#)

Les représentants des médias qui désirent obtenir des renseignements supplémentaires sont invités à communiquer avec les relations médias de la Direction des communications, au 418 643-9796 ou à relations.medias@mtess.gouv.qc.ca

Sauf indication contraire, les données relatives au marché du travail sont adaptées de Statistique Canada, *Enquête sur la population active*. Cela ne constitue pas une approbation de ce produit par Statistique Canada.

Pour des précisions sur la variabilité des statistiques et sur les sources de ces données, veuillez consulter

les [Définitions – Enquête sur la population active](#) et la [Note sur la méthodologie et les sources de données](#) disponibles sur le site Internet d'[Emploi-Québec](#).

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2020

Dépôt légal- Bibliothèque et Archives Canada, 2020

ISBN 978-2-550-77814-1 (PDF)

ISSN 2369 4785 (En ligne)

© Gouvernement du Québec



1. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC : PREMIER TRIMESTRE DE 2021²

Détérioration des principaux indicateurs du marché du travail par rapport au premier trimestre de 2020 (tableau 1)

Les effets de la pandémie de COVID-19 se font toujours ressentir sur le marché du travail au premier trimestre de 2021. Le nombre d'emplois a reculé de 74 900 (-1,8 %) par rapport au premier trimestre de 2020 et les deux tiers de ces emplois perdus étaient à temps partiel (-50 100; -6,7 %). Le nombre d'emplois à temps plein a reculé de 24 900 (-0,7 %). En pourcentage, les pertes totales ont été plus marquées en Ontario (-148 000; -2,0 %), mais moins dans l'ensemble du Canada (-244 300; -1,3 %).

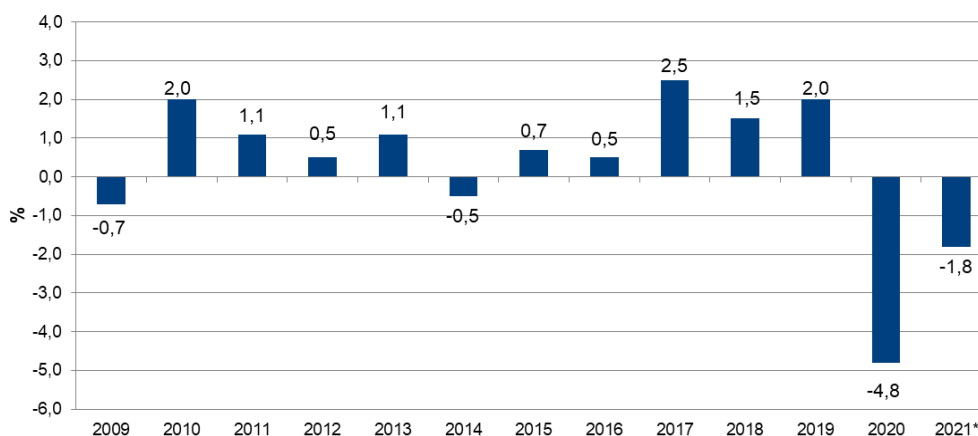
Il est pertinent de rappeler que le premier trimestre de 2020 avait débuté de façon très favorable, le taux de chômage atteignant même un creux historique de 4,5 % au mois de février 2020. Puis, la pandémie avait forcé l'imposition de plusieurs restrictions sanitaires visant d'abord les salles de spectacles, les restaurants, les bars et les écoles, puis l'ensemble des entreprises non essentielles. En revanche, la semaine de référence de l'Enquête sur la population active (EPA) (15 au 21 mars 2020) se situant avant la fermeture de toutes les entreprises non essentielles, le trimestre n'avait capté qu'une partie des effets de la pandémie au mois de mars 2020.

L'année 2021 a débuté en pleine deuxième vague d'infections : les commerces non essentiels ont été fermés du 25 décembre 2020 au 8 février 2021 et un couvre-feu de 20h à 5h a été imposé à partir du 9 janvier. Le 8 février, les régions éloignées sont passées en zone orange et, en date du 8 mars, seul le Grand Montréal était toujours en zone rouge. Le premier trimestre de 2021 s'est terminé au début de la troisième vague qui a entre autres forcé l'imposition de mesures d'urgence dans les régions de l'Outaouais, de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches.

L'ensemble des principaux indicateurs du marché du travail se sont donc détériorés au premier trimestre de 2021 : les taux d'activité et d'emploi ont baissé, s'établissant respectivement à 63,7 % (-0,6 points de pourcentage (p.p.)) et 59,1 % (-1,4 p.p.), alors que le taux de chômage a augmenté de 1,3 p.p. pour se situer à 7,2 %.

Chez les 15 à 64 ans, le taux d'activité a peu varié (79,9 %; -0,1 p.p.), tandis que le taux d'emploi a baissé de 1,1 p.p. pour s'établir à 74,2 %. Au cours du premier trimestre de 2021, au Québec, 17 200 individus sont sortis de la population active (-0,4 %) alors qu'au Canada et en Ontario, on observe plutôt une hausse de la population active (+0,8 % et +1,1 % respectivement). La baisse de la population active a limité la hausse du taux de chômage au Québec (+1,3 p.p.) en comparaison du Canada (+2,0 p.p.) et de l'Ontario (+2,9 p.p.).

Graphique 1 : Variation annuelle de l'emploi au Québec en pourcentage (pour l'année en cours, moyenne de janvier à mars 2021 comparée aux mêmes mois de 2020)



* Pour 2021, il s'agit de la variation du niveau moyen de l'emploi de janvier au mois courant de 2021 par rapport aux mêmes mois de 2020.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées) et 14-10-0327-01 (données annuelles).

² Données mensuelles désaisonnalisées sauf avis contraire, personnes âgées de 15 ans et plus.



Recul de l'emploi plus marqué chez les femmes, mais leur niveau d'emploi à temps plein n'est pas affecté contrairement à celui des hommes (tableau 2)

Comme ce fut le cas durant une bonne partie de 2020, les femmes affichaient toujours, au premier trimestre de 2021, des pertes d'emplois plus importantes (-49 000; -2,4 %) que les hommes (-26 000; -1,2 %) par rapport à la même période en 2020. En revanche, les femmes n'affichent aucune perte d'emploi à temps plein, alors que 97 % des emplois perdus chez les hommes étaient à temps plein. L'emploi à temps partiel des femmes a baissé de 49 200 (-10,6 %), tandis que celui des hommes a peu varié (-800; -0,3 %).

Il existe également une divergence entre les hommes et les femmes au niveau de la trajectoire de la population active : celle des hommes a augmenté depuis le premier trimestre de 2020 (+21 200; +0,9 %), alors que celle des femmes a baissé (-38 400; -1,8 %). Cela a fait croître l'écart déjà existant de leurs taux d'activité qui est passé de 7,1 p.p. au premier trimestre de 2020 à 8,6 p.p. à la même période en 2021. Le taux d'activité des femmes s'est établi à 59,4 % (-1,4 p.p.) et celui des hommes, à 68,0 % (+0,1 p.p.).

La sortie de milliers de femmes de la population active a limité la hausse de leur taux de chômage qui, à 6,6 % (+0,6 p.p.), est demeuré plus faible que celui des hommes (7,7 %; +1,9 p.p.). L'écart de taux d'emploi entre les hommes et les femmes est passé de 6,8 p.p. à 7,3 p.p. (taux d'emploi de 62,7 % chez les hommes et 55,4 % chez les femmes). En raison de l'impact plus fort de la crise sur l'emploi à temps plein des hommes, l'écart de leur taux d'emploi à temps plein a diminué, passant de 11,6 p.p. au premier trimestre de 2020 à 10,8 p.p. à la même période en 2021.

Parmi les individus âgés de 15 à 64 ans, le taux d'emploi s'est établi à 76,6 % (-0,9 p.p.) chez les hommes et à 71,7 % (-1,3 p.p.) chez les femmes. Le Québec arrive toujours au premier rang parmi les provinces en ce qui concerne le taux d'emploi des femmes âgées de 15 à 64 ans. C'est également le cas pour le taux d'activité des femmes de cette tranche d'âge (76,7 %).

Détérioration des principaux indicateurs du marché du travail de toutes les tranches d'âge mais particulièrement celle des jeunes (tableau 3)

Depuis le début de la crise, on observe un recul des principaux indicateurs du marché du travail plus important chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans. Au cours du premier trimestre de 2021, ils affichent une baisse de 50 400 emplois (-8,8 %) par rapport à la même période en 2020, dont 22 600 à temps plein (-8,4 %) et 27 800 à temps partiel (-9,3 %). Leur taux de chômage qui, à 11,1 %, était déjà élevé au premier trimestre de 2020 a augmenté de 2,9 p.p. pour s'établir à 14,0 % à la même période en 2021. Leurs taux d'activité et d'emploi se sont établis respectivement à 66,5 % (-3,8 p.p.) et 57,2 % (-5,3 p.p.).

Les jeunes sont généralement plus affectés par les récessions économiques en étant les premiers mis à pied notamment parce qu'ils ont généralement moins d'expérience et d'ancienneté. Dans le cas de la crise actuelle, ils sont aussi très présents dans les secteurs les plus visés par les restrictions sanitaires comme le commerce de détail et les services d'hébergement et de restauration.

Pourtant, un nombre croissant d'entreprises déclarent peiner à recruter des travailleurs. À cet égard, les programmes fédéraux comme la Prestation canadienne de relance économique (PCRE) pourraient avoir concurrencé le salaire offert dans plusieurs entreprises. Il est possible que les jeunes, qui occupent généralement des emplois faiblement rémunérés, préfèrent ne pas travailler s'ils ont accès à des prestations du gouvernement. Cela pourrait expliquer en partie que 37 400 jeunes soient sortis de la population active (-5,8 %) depuis le premier trimestre de 2020.

Le contexte économique semble aussi avoir poussé des milliers de jeunes à entreprendre des études postsecondaires, puisque la proportion de jeunes aux études est passée de 62,2 % au premier trimestre de 2020 à 68,3 % à la même période en 2021 (+52 700 étudiants). Cette hausse est cohérente avec des études concluant qu'une hausse de la demande d'éducation suit généralement



un choc négatif important dans l'économie³. À long terme, le nombre croissant de jeunes aux études est une bonne nouvelle, même si, à court terme, il amène des défis pour les entreprises qui avaient l'habitude de les recruter.

Le principal bassin de travailleurs, soit ceux âgés de 25 à 54 ans, affichent un recul moins important de leur emploi (-15 300; -0,6 %) que les jeunes, avec une baisse en pourcentage plus marquée au niveau de leur emploi à temps partiel (-4 300; -1,7 %) qu'à temps plein (-10 900; -0,4 %). Leur taux de chômage a augmenté de 1,1 p.p. pour se situer à 5,8 % et leur taux d'emploi a baissé légèrement pour s'établir à 84,1 % (-0,3 p.p.). Leur taux d'activité a augmenté (89,3 %; +0,7 p.p.) grâce à l'entrée de 17 100 individus dans la population active (+0,6 %).

Les individus âgés de 55 ans et plus ont aussi enregistré une baisse d'emploi au cours du premier trimestre de 2021 (-9 300; -1,0 %), mais sont les seuls à afficher une progression de leur emploi à temps plein (+8 600; +1,2 %). Ils ont toutefois perdu 17 800 emplois à temps partiel (-8,9 %). Malgré une légère augmentation de leur population active (+3 100; +0,3 %), leur taux d'activité a peu varié par rapport au premier trimestre de 2020 (79,9 %; -0,1 p.p.) en raison d'une croissance plus rapide de leur population (+2,0 %).

Le niveau d'emploi du secteur de la production de biens progresse, tandis que celui des services recule (tableau 4)

Au cours du premier trimestre de 2021, les restrictions sanitaires toujours en place visaient principalement les services, en particulier ceux de proximité qui sont incompatibles avec la distanciation physique. Pour cette raison, le nombre d'emplois du secteur des services a baissé de 81 800 (-2,4 %) par rapport au premier trimestre de 2020.

Cinq secteurs liés aux services présentent tout de même des gains d'emplois : les services d'enseignement (+53 600; +18,4 %), la finance, les assurances, l'immobilier et la location (+14 100; +5,7 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (+8 800; +2,5 %), les administrations publiques (+7 200; +3,0 %) et les services aux entreprises, relatifs aux bâtiments et autres services de soutien (+3 200; +2,0 %). Ces secteurs ont en commun qu'ils peuvent facilement poursuivre leurs activités à distance ou qu'ils sont essentiels (services d'enseignement).

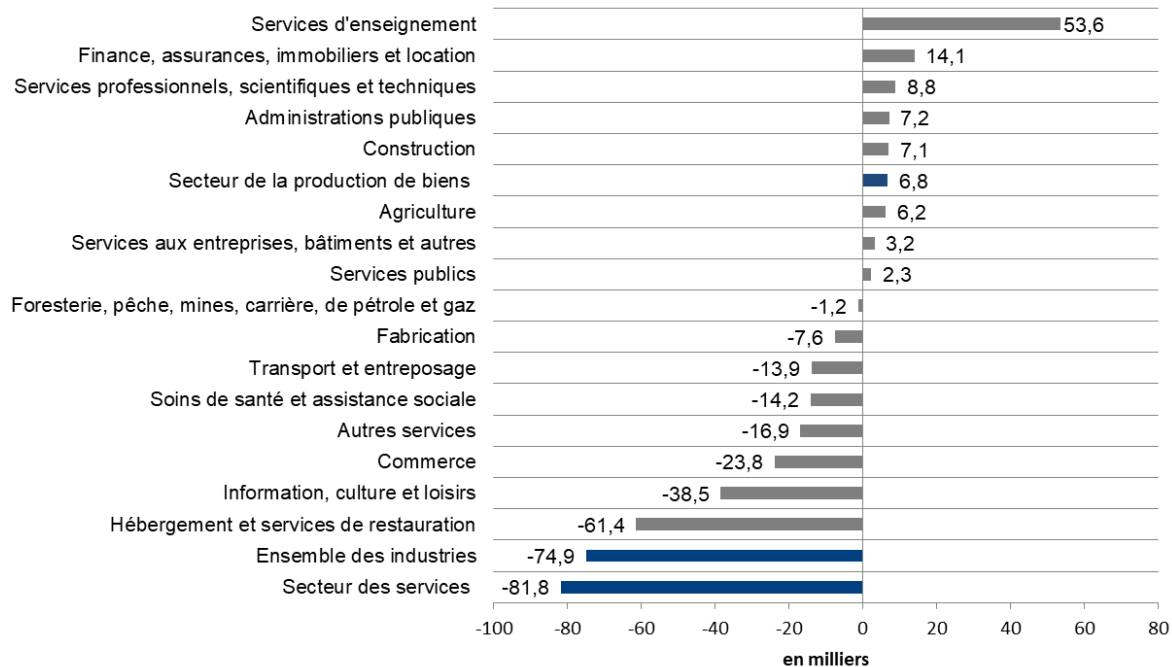
À l'inverse, les services de proximité présentent des pertes d'emplois significatives : l'hébergement et les services de restauration (-61 400; -25,8 %), l'information, la culture et les loisirs (-38 500; -22,5 %), le commerce (-23 800; -3,7 %) et les autres services (-16 900; -10,1 %). Malgré qu'ils soient un secteur essentiel, l'emploi dans les soins de santé et l'assistance sociale est en baisse (-14 200; -2,4 %). Les démissions dans le secteur de la santé ainsi que la fermeture de plusieurs garderies pourraient être en cause. Finalement, l'emploi du secteur du transport et de l'entreposage est également en recul par rapport au premier trimestre de 2020 (-13 900; -5,7 %).

Le secteur de la production de biens s'en sort mieux que celui des services et présente une légère hausse de son niveau d'emploi (+6 800; +0,8 %), puisque les industries qui le composent ne sont pas visées par les restrictions sanitaires. La vigueur des secteurs de la construction (+7 100; +2,5 %), de l'agriculture (+6 200; +10,9 %) et des services publics (+2 300; +9,5 %) est venue compenser les pertes dans la fabrication (-7 600; -1,5 %), ainsi que la foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière et l'exploitation de pétrole et de gaz (-1 200; -3,1 %).

³ Banque du Canada, [Cyclicality of Schooling: New Evidence from Unobserved Components Models](#), 18 septembre 2020.



Graphique 2 : Variation de l'emploi selon l'industrie, moyennes de janvier à mars 2021 comparées aux mêmes mois de 2020



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0355-01 (données désaisonnalisées).

Les emplois hautement qualifiés sont généralement épargnés tandis que les emplois qualifiés et peu qualifiés enregistrent des baisses marquées⁴ (tableau 5)

Comme c'est le cas depuis le début de la crise sanitaire, au cours du premier trimestre de 2021, les emplois hautement qualifiés sont les seuls à afficher une progression (+12 700; +0,6 %) par rapport à la même période en 2020. Les gains significatifs réalisés dans les emplois de niveau professionnel (+59 000; +6,6 %), qui requièrent habituellement un diplôme universitaire, ont permis de compenser les pertes dans les emplois de gestion (-32 800; -8,6 %) et ceux de niveau collégial (-13 500; -1,8 %).

À l'opposé, les emplois qualifiés, qui exigent généralement un diplôme d'études professionnelles (DEP), ont enregistré les pertes les plus importantes (-64 000; -8,3 %). Finalement, les emplois peu qualifiés, qui demandent au plus un diplôme d'études secondaires (DES), ont reculé de 1,6 % (-23 700). Les pertes ont été plus importantes dans les emplois de niveau élémentaire (-12 200; -2,8 %), qui ne requièrent aucune formation, que ceux de niveau intermédiaire (-11 400; -1,1 %), qui exigent habituellement un DES.

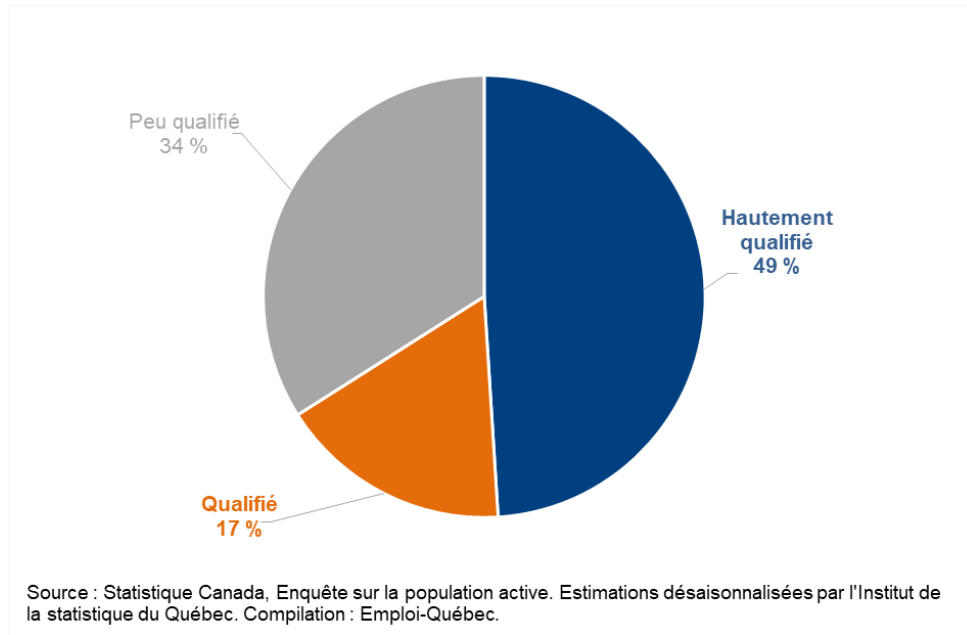
Les hommes occupant des emplois de niveau intermédiaire se sont démarqués en enregistrant des gains (+17 100; +3,1 %), alors que les travailleuses de ce niveau de qualification affichent un recul marqué (-28 500; -6,1 %). La présence plus importante des femmes de ce niveau de compétence dans les postes de vente liés au commerce de détail et dans le service à la clientèle peut

⁴ Les emplois sont répartis en trois catégories selon le niveau de qualification demandé : les emplois hautement qualifiés exigent habituellement un diplôme d'études universitaires ou collégiales, les emplois qualifiés un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou un diplôme d'une école de métier, et les emplois peu qualifiés un diplôme d'études secondaires (DES) à la formation générale ou moins.



possiblement expliquer cette divergence de trajectoires entre les deux sexes. Au sein des autres niveaux de qualification, les niveaux d'emploi des hommes et des femmes ont suivi des trajectoires similaires.

Graphique 3 : Répartition de l'emploi selon le niveau de qualification demandé, moyennes de janvier à mars 2021



Recul de l'emploi dans la plupart des régions, mais celles des Laurentides, de Laval et du Saguenay–Lac-Saint-Jean ont enregistré des gains significatifs^{5,6} (tableaux 6 et 7)

Parmi les régions administratives, celles des Laurentides (+32 900; +11,5 %) et de Laval (+13 600; +6,7 %) ont enregistré les gains d'emplois les plus importants au premier trimestre de 2021. Ce sont cependant ces régions qui affichaient les baisses les plus importantes lors du premier trimestre de 2020. Ces régions ont d'ailleurs tout de même vu leur taux de chômage augmenter par rapport à l'année dernière (Laurentides : 7,7 %; +0,9 p.p. et Laval : 8,9 %; +3,0 p.p.) en raison de la croissance marquée de leur population active.

L'emploi de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean a également progressé de façon significative (+4 100; +3,2 %) et son taux de chômage a baissé pour s'établir à 5,3 % (-2,1 p.p.). En outre, les régions du Bas-Saint-Laurent (+800; +0,9 %) et de l'Abitibi-Témiscamingue (+400; +0,6 %) ont enregistré de légères hausses d'emplois assorties d'une baisse du taux de chômage dans le cas de la première (4,6 %; -0,6 p.p.) et d'une hausse dans le cas de la deuxième (7,4 %; +2,6 p.p.).

De l'autre côté du spectre, les pertes d'emplois les plus importantes se trouvent en Montérégie (-32 200; -3,9 %) et à Montréal (-24 500; -2,3 %). En variation en pourcentage, les baisses ont toutefois été plus fortes en Mauricie (-15 500; -11,7 %), dans le Centre-du-Québec (-11 300; -8,4 %) et dans Lanaudière (-19 500; -7,1 %).

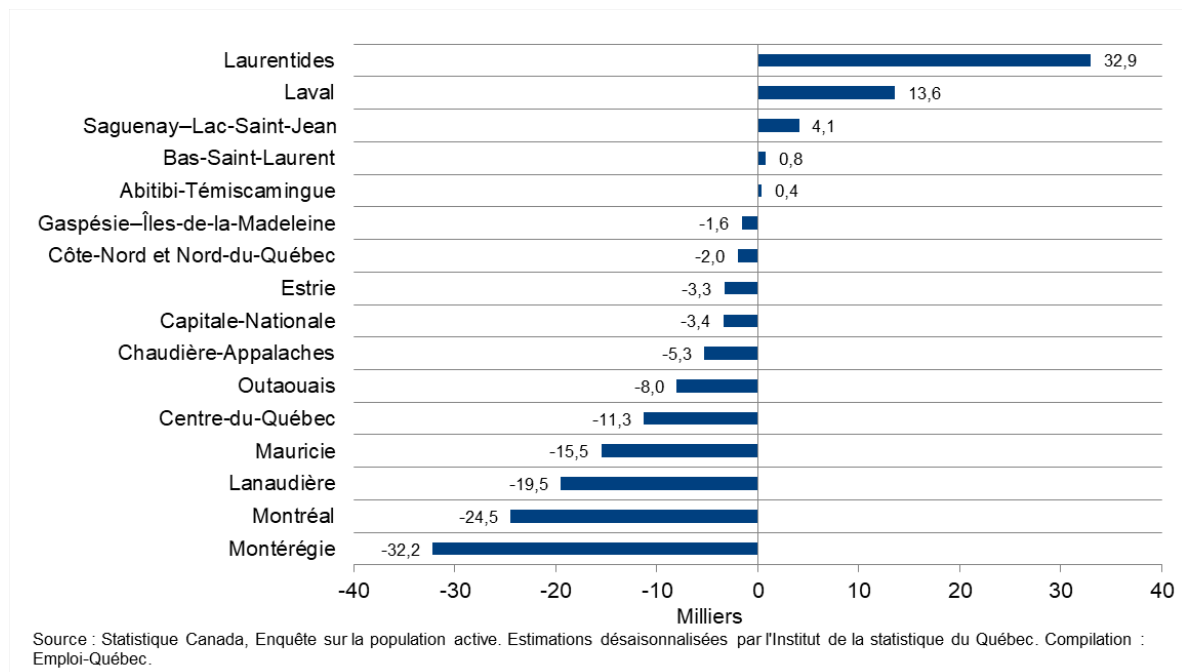
⁵ Rappelons que les données portent sur le lieu de résidence et non sur le lieu de travail, et que l'évolution du nombre de personnes en emploi est tributaire à la fois de l'évolution du marché du travail et des déplacements de population.

⁶ Les régions administratives de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont regroupées.



Comme c'était le cas au premier trimestre de 2020, la région de Chaudière-Appalaches présente, au premier trimestre de 2021, le taux de chômage le plus faible (3,8 %; -0,1 p.p.) et le taux d'emploi le plus élevé (62,3 %; -1,7 p.p.), alors que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche le taux de chômage le plus élevé (11,4 %; -2,8 p.p.) et le taux d'emploi le plus faible (42,3 %; -2,0 p.p.). C'est aussi cette dernière région qui présente le taux d'activité le plus faible (47,7 %; -3,9 p.p.), tandis qu'il est le plus élevé dans les Laurentides et l'Abitibi-Témiscamingue (65,7 %).

Graphique 4 : Variation de l'emploi selon la région administrative, moyennes de janvier à mars 2021 comparées aux mêmes mois de 2020



La région métropolitaine (RMR) de Montréal a enregistré une légère baisse de l'emploi (-5 900; -0,3 %). Son taux de chômage a tout de même augmenté de façon marquée pour s'établir à 8,3 % (+1,9 p.p.) en raison de la croissance de sa population active (+42 000; +1,8 %). Ses taux d'activité et d'emploi se sont établis respectivement à 66,4 % (+0,5 p.p.) et 60,9 % (-0,8 p.p.).

2. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU CANADA (tableau 1)

Détérioration des principaux indicateurs du marché du travail au Canada et en Ontario

Au cours du premier trimestre de 2021, 244 300 emplois ont été perdus au Canada, soit une baisse de 1,3 % (-1,8 % au Québec). En pourcentage, les pertes d'emplois à temps partiel (-106 800; -3,1 %) ont été trois fois plus importantes que celles à temps plein (-137 400; -0,9 %). Malgré les pertes d'emplois moindres dans l'ensemble du Canada qu'au Québec, le taux de chômage canadien a davantage augmenté (8,4 %; +2,0 p.p.) que celui du Québec (7,2 %; +1,3 p.p.) en raison d'une hausse de la population active (+0,8 % contre -0,4 % au Québec). Le taux d'activité canadien est ainsi demeuré stable à 64,8 %, alors que le taux d'emploi a baissé de 1,3 p.p. pour s'établir à 59,4 %, tout juste au-dessus de celui du Québec (59,1 %). Chez les individus âgés de 15 à 64 ans, le taux d'emploi a baissé plus légèrement pour s'établir à 72,1 % (-0,9 p.p.), demeurant plus faible que celui du Québec (74,2 %).



En Ontario, la baisse du nombre d'emplois en pourcentage a été plus forte (-148 000; -2,0 %) qu'au Québec. L'emploi à temps partiel a été beaucoup plus affecté (-119 200; -9,1 %) que l'emploi à temps plein (-28 700; -0,5 %). Le taux de chômage a augmenté de 2,9 p.p. pour s'établir à 8,9 %, soit 1,7 p.p. au-dessus de celui du Québec. Comme dans l'ensemble du Canada, le taux d'activité ontarien est demeuré stable à 64,4 %, alors que 86 900 personnes se sont ajoutées à la population active (+1,1 %). Le taux d'emploi des 15 ans et plus en Ontario a baissé de 1,8 p.p. pour s'établir à 58,7 %, tandis que celui des 15 à 64 ans a baissé de 1,5 p.p., se situant à 70,5 %.

Tout comme au Québec, les femmes en Ontario et dans l'ensemble du Canada ont été davantage affectées que les hommes par les pertes d'emplois au cours du premier trimestre de 2021. En revanche, contrairement à ce qui est observé au Québec, la population active féminine a crû plutôt que baisser (+0,6 % au Canada et +0,8 % en Ontario contre -1,8 % au Québec). Malgré cela, le taux d'activité des femmes âgées de 15 à 64 ans demeure plus élevé au Québec (76,7 %) qu'au Canada (75,1 %) et en Ontario (73,7 %). C'est aussi le cas du taux d'emploi des femmes de cette tranche d'âge (71,7 % au Québec contre 68,8 % au Canada et 66,8 % en Ontario). D'ailleurs, parmi toutes les provinces, le Québec se situe au premier rang pour ces deux indicateurs, malgré les reculs observés.

Les hommes âgés de 15 à 64 ans au Québec présentent également un taux d'activité (83,1 %) supérieur à ceux observés dans l'ensemble du Canada (82,4 %) et en Ontario (81,3 %), bien que l'écart ait légèrement diminué par rapport au premier trimestre de 2020 en raison d'une croissance moins importante de la population active masculine québécoise. Le taux d'emploi des Québécois de cette tranche d'âge (76,6 %) est également supérieur à ceux de l'ensemble des Canadiens (75,3 %) et des Ontariens (74,2 %). En revanche, au niveau du taux d'activité des hommes âgés de 15 à 64 ans, l'Alberta (84,8 %), la Colombie-Britannique (83,4 %) et la Saskatchewan (83,2 %) dépassent le Québec. Au niveau du taux d'emploi des hommes de cette tranche d'âge, le Québec se place troisième derrière la Colombie-Britannique (77,6 %) et le Manitoba (77,3 %).

3. INDICATEURS ADDITIONNELS DU MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC (tableaux 9 et 10)

Hausse de la durée moyenne du chômage et de la moyenne du nombre d'heures hebdomadaires effectivement travaillées

Au cours du premier trimestre de 2021, la moyenne des heures hebdomadaires effectivement travaillées dans tous les emplois a augmenté pour s'établir à 34,9 heures (+0,3; +0,9 %). Dans les emplois à temps plein, la moyenne du nombre d'heures hebdomadaires effectivement travaillées s'est établie à 38,8 heures (+0,4; +1,0 %). Le nombre total d'heures travaillées a aussi progressé par rapport au premier trimestre de 2020 (+2,5 %), mais la hausse a été plus faible qu'au Canada (+3,9 %) et en Ontario (+3,2 %).

Alors que le portrait du nombre d'heures travaillées s'est amélioré depuis le premier trimestre de 2020, celui de la durée du chômage s'est détérioré. La moyenne est passée de 13,7 à 18,5 semaines (+4,8; +35,0 %). Cela s'explique entre autres par l'afflux important de nouveaux chômeurs durant le mois de mars 2020, après l'imposition de restrictions sanitaires telles que la fermeture des écoles, qui avait fait baissé la durée moyenne du chômage. Un an plus tard, certains n'ont toujours pas retrouvé leur emploi, amenant des pressions à la hausse sur la moyenne, qui est d'ailleurs à un niveau semblable à celui observé avant la pandémie. D'ailleurs, le taux de chômage de longue durée a plus que doublé, passant de 0,6 % à 1,6 % (+1,0 p.p.) et environ 22 % des chômeurs l'étaient depuis 27 semaines et plus au premier trimestre de 2021. Au cours de la même période l'année dernière, cette proportion était de 9,7 %.

Croissance marquée du salaire horaire médian dans l'ensemble de l'économie, mais recul dans sept secteurs d'activité économique

Au premier trimestre de 2021, par rapport à la même période l'année dernière, le salaire horaire médian a augmenté d'environ 1 \$ pour s'établir à 25,00 \$ (+4,1 %). Chez les employés à temps



plein, le salaire horaire médian s'est établi à 26,81 \$ (+4,6 %). La croissance a été plus marquée dans le secteur des services (24,74 \$; +6,0 %) que celui de la production de biens (27,04 \$; +4,8 %), bien que ce dernier secteur affiche toujours une rémunération médiane plus élevée.

Malgré la croissance du salaire horaire médian dans l'ensemble de l'économie, sept secteurs affichent une baisse : les services publics (41,33 \$; -9,4 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (30,03 \$; -2,6 %), les soins de santé et l'assistance sociale (23,50 \$; -2,4 %), l'hébergement et les services de restauration (14,83 \$; -1,1 %), la construction (30,67 \$; -0,6 %), les administrations publiques (33,51 \$; -0,5 %) et les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et les autres services de soutien (18,97 \$; -0,2 %). À l'exception des secteurs de la construction et des administrations publiques, des hausses importantes avaient été observées au cours du premier trimestre de 2020 en raison de l'impact plus important de la crise sur les emplois faiblement rémunérés dans ces secteurs. Il est possible que les baisses salariales observées au premier trimestre de 2021 proviennent de la récupération de certains emplois à plus faible salaire.

À l'inverse, de fortes hausses du salaire horaire médian ont été observées dans les secteurs de l'information, la culture et les loisirs (27,07 \$; +16,2 %), du commerce (18,00 \$; +10,6 %), de la foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière et l'exploitation de pétrole et de gaz (36,35 \$; +8,8 %), ainsi que la finance, les assurances, l'immobilier et la location (28,99 \$; +5,6 %). Étant donné l'évolution rapide de la situation sur le marché du travail, ainsi que des restrictions sanitaires changeantes, il faudra attendre un retour à la normale avant d'être en mesure de déterminer la tendance des salaires puisque la pandémie a fortement impacté les structures d'emplois dans les différents secteurs.

4. PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

Malgré le lancement de la campagne de vaccination à la fin du mois de décembre 2020, les premiers mois de l'année 2021 ont été difficiles en raison de la deuxième vague de COVID-19, avec notamment la fermeture des commerces non essentiels jusqu'au début du mois de février et l'imposition d'un couvre-feu toujours en cours dans les zones rouges de la province. Certaines régions ont pu passer en zone orange ou jaune après la semaine de relâche du mois de mars, mais la troisième vague d'infections a obligé l'imposition de mesures d'urgence dans quelques régions comme la Capitale-Nationale, Chaudière-Appalaches, l'Outaouais et plus récemment le Bas-Saint-Laurent.

L'accélération de la campagne de vaccination éclaircit significativement le portrait et une baisse des cas d'infections et d'hospitalisations est observée dans la plupart des régions de la province. La situation devrait continuer d'aller en s'améliorant à mesure que davantage d'individus seront vaccinés. L'objectif de vacciner 75 % de la population adulte d'ici le 24 juin a même été atteint trois semaines plus tôt que prévu. Le contexte économique reste incertain, mais il semble qu'un retour graduel à la normale soit envisageable et que les défis associés à la rareté de main-d'œuvre auxquels étaient davantage confrontées les entreprises avant la pandémie soient bel et bien de retour.



Tableau 1 : Caractéristiques de la population active, Québec, Canada et Ontario, moyennes de janvier à mars

	Moyennes de janvier à mars		Variation	
	2021	2020		
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
QUÉBEC				
Population active	4 510,2	4 527,4	-17,2	-0,4
Emploi	4 185,8	4 260,7	-74,9	-1,8
Emploi à temps plein	3 483,3	3 508,2	-24,9	-0,7
Emploi à temps partiel	702,5	752,6	-50,1	-6,7
Chômage	324,4	266,7	57,7	21,6
Taux de chômage	7,2	5,9	1,3	...
Taux d'activité	63,7	64,3	-0,6	...
Taux d'emploi	59,1	60,5	-1,4	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	74,2	75,3	-1,1	...
CANADA				
Population active	20 239,4	20 068,9	170,5	0,8
Emploi	18 545,8	18 790,1	-244,3	-1,3
Emploi à temps plein	15 249,6	15 387,0	-137,4	-0,9
Emploi à temps partiel	3 296,3	3 403,1	-106,8	-3,1
Chômage	1 693,6	1 278,8	414,8	32,4
Taux de chômage	8,4	6,4	2,0	...
Taux d'activité	64,8	64,8	0,0	...
Taux d'emploi	59,4	60,7	-1,3	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	72,1	73,0	-0,9	...
ONTARIO				
Population active	7 921,6	7 834,7	86,9	1,1
Emploi	7 213,1	7 361,1	-148,0	-2,0
Emploi à temps plein	6 026,7	6 055,4	-28,7	-0,5
Emploi à temps partiel	1 186,5	1 305,7	-119,2	-9,1
Chômage	708,4	473,6	234,8	49,6
Taux de chômage	8,9	6,0	2,9	...
Taux d'activité	64,4	64,4	0,0	...
Taux d'emploi	58,7	60,5	-1,8	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	70,5	72,0	-1,5	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 2 : Caractéristiques de la population active selon le sexe, Québec, moyennes de janvier à mars

	Moyennes de janvier à mars		Variation	
	2021	2020		
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
HOMMES				
Population active	2 400,7	2 379,5	21,2	0,9
Emploi	2 215,8	2 241,8	-26,0	-1,2
Emploi à temps plein	1 926,6	1 951,7	-25,1	-1,3
Emploi à temps partiel	289,3	290,1	-0,8	-0,3
Chômage	184,8	137,7	47,1	34,2
Taux de chômage	7,7	5,8	1,9	...
Taux d'activité	68,0	67,9	0,1	...
Taux d'emploi	62,7	64,0	-1,3	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	76,6	77,5	-0,9	...
FEMMES				
Population active	2 109,5	2 147,9	-38,4	-1,8
Emploi	1 969,9	2 018,9	-49,0	-2,4
Emploi à temps plein	1 556,7	1 556,5	0,2	0,0
Emploi à temps partiel	413,2	462,4	-49,2	-10,6
Chômage	139,6	129,0	10,6	8,2
Taux de chômage	6,6	6,0	0,6	...
Taux d'activité	59,4	60,8	-1,4	...
Taux d'emploi	55,4	57,2	-1,8	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	71,7	73,0	-1,3	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 3 : Caractéristiques de la population active selon le groupe d'âge, Québec, moyennes de janvier à mars

	Moyennes de janvier à mars		Variation	
	2021	2020		
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
15 À 24 ANS				
Population active	603,6	641,0	-37,4	-5,8
Emploi	519,1	569,5	-50,4	-8,8
Emploi à temps plein	246,9	269,5	-22,6	-8,4
Emploi à temps partiel	272,2	300,0	-27,8	-9,3
Chômage	84,5	71,4	13,1	18,3
Taux de chômage	14,0	11,1	2,9	...
Taux d'activité	66,5	70,3	-3,8	...
Taux d'emploi	57,2	62,5	-5,3	...
25 À 54 ANS				
Population active	2 932,7	2 915,6	17,1	0,6
Emploi	2 762,4	2 777,7	-15,3	-0,6
Emploi à temps plein	2 514,3	2 525,2	-10,9	-0,4
Emploi à temps partiel	248,2	252,5	-4,3	-1,7
Chômage	170,3	137,9	32,4	23,5
Taux de chômage	5,8	4,7	1,1	...
Taux d'activité	89,3	88,6	0,7	...
Taux d'emploi	84,1	84,4	-0,3	...
55 ANS ET PLUS				
Population active	973,9	970,8	3,1	0,3
Emploi	904,3	913,6	-9,3	-1,0
Emploi à temps plein	722,1	713,5	8,6	1,2
Emploi à temps partiel	182,2	200,0	-17,8	-8,9
Chômage	69,6	57,3	12,3	21,5
Taux de chômage	7,1	5,9	1,2	...
Taux d'activité	33,7	34,2	-0,5	...
Taux d'emploi	31,3	32,2	-0,9	...
15 À 64 ANS				
Population active	4 341,4	4 351,3	-9,9	-0,2
Emploi	4 028,6	4 098,2	-69,6	-1,7
Emploi à temps plein	3 390,7	3 416,9	-26,2	-0,8
Emploi à temps partiel	637,8	681,3	-43,5	-6,4
Chômage	312,9	253,1	59,8	23,6
Taux de chômage	7,2	5,8	1,4	...
Taux d'activité	79,9	80,0	-0,1	...
Taux d'emploi	74,2	75,3	-1,1	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 4 : Emploi selon l'industrie, Québec, moyennes de janvier à mars

	Moyennes de janvier à mars		Variation	
	2021	2020	milliers	%
	milliers			
INDUSTRIE				
Emploi total	4 185,8	4 260,7	-74,9	-1,8
SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS	911,2	904,4	6,8	0,8
Agriculture	63,2	57,0	6,2	10,9
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	37,0	38,2	-1,2	-3,1
Services publics	26,4	24,1	2,3	9,5
Construction	289,8	282,7	7,1	2,5
Fabrication	494,8	502,4	-7,6	-1,5
SECTEUR DES SERVICES	3 274,6	3 356,4	-81,8	-2,4
Commerce	626,4	650,2	-23,8	-3,7
Transport et entreposage	228,8	242,7	-13,9	-5,7
Finance, assurances, immobilier et location	262,8	248,7	14,1	5,7
Services professionnels, scientifiques et techniques	354,8	346,0	8,8	2,5
Services aux entreprises, relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	162,6	159,4	3,2	2,0
Services d'enseignement	345,4	291,8	53,6	18,4
Soins de santé et assistance sociale	585,0	599,2	-14,2	-2,4
Information, culture et loisirs	133,3	171,8	-38,5	-22,4
Hébergement et services de restauration	176,8	238,2	-61,4	-25,8
Autres services	150,9	167,8	-16,9	-10,1
Administrations publiques	247,8	240,6	7,2	3,0

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0355-01 (données désaisonnalisées). Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 5 : Emploi selon le niveau de compétence (CNP 2016), Québec, moyennes de janvier à mars

	Moyennes de janvier à mars		Variation	
	2021	2020	milliers	%
	milliers			
Emploi total	4 185,8	4 260,7	-74,9	-1,8
Hautement qualifié	2 045,4	2 032,7	12,7	0,6
Qualifié	708,5	772,5	-64,0	-8,3
Peu qualifié	1 431,8	1 455,5	-23,7	-1,6

Note : Emploi-Québec a classifié les emplois regroupés dans la Classification nationale des professions (CNP) selon trois niveaux de qualification : les emplois hautement qualifiés, qui exigent habituellement un diplôme d'études universitaires ou collégiales, les emplois qualifiés, qui exigent normalement un diplôme d'études professionnelles (DEP) de niveau secondaire ou un diplôme d'une école de métier, et les emplois peu qualifiés, qui requièrent habituellement un diplôme d'études secondaires (DES) générales ou moins.

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (compilation spéciale). Compilation : Emploi-Québec.

Tableau 6 : Caractéristiques de la population active pour la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, moyennes de janvier à mars

	Moyennes de janvier à mars		Variation	
	2021	2020	milliers ou points de %	%
	milliers ou %			
Population active	2 411,4	2 369,4	42,0	1,8
Emploi	2 211,6	2 217,5	-5,9	-0,3
Chômage	199,8	151,9	47,9	31,5
Taux de chômage	8,3	6,4	1,9	...
Taux d'activité	66,4	65,9	0,5	...
Taux d'emploi	60,9	61,7	-0,8	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0383-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 7 : Caractéristiques de la population active selon la région administrative, moyennes de janvier à mars

Région administrative	Population active				Emploi				Chômage				Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi			
	Moyennes de janvier à mars		Variation		Moyennes de janvier à mars		Variation		Moyennes de janvier à mars		Variation		Moyennes de janvier à mars					
	2021	2020			2021	2020			2021	2020			2021	2020	2021	2020	2021	2020
	milliers	milliers	milliers	%	milliers	milliers	milliers	%	milliers	milliers	milliers	%	%					
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	36,4	39,5	-3,1	-7,8	32,3	33,9	-1,6	-4,7	4,2	5,6	-1,4	-25,0	11,4	14,2	47,7	51,6	42,3	44,3
Bas-Saint-Laurent	92,7	92,3	0,4	0,4	88,4	87,6	0,8	0,9	4,3	4,8	-0,5	-10,4	4,6	5,2	55,9	55,3	53,3	52,5
Capitale-Nationale	391,5	395,2	-3,7	-0,9	368,0	371,4	-3,4	-0,9	23,6	23,8	-0,2	-0,8	6,0	6,0	62,7	63,5	58,9	59,6
Chaudière-Appalaches	230,7	236,6	-5,9	-2,5	222,0	227,3	-5,3	-2,3	8,7	9,3	-0,6	-6,5	3,8	3,9	64,8	66,6	62,3	64,0
Estrie	173,6	172,4	1,2	0,7	160,9	164,2	-3,3	-2,0	12,8	8,2	4,6	56,1	7,3	4,7	62,5	62,4	57,9	59,5
Centre-du-Québec	133,1	137,2	-4,1	-3,0	122,8	134,1	-11,3	-8,4	10,3	3,2	7,1	221,9	7,7	2,3	64,2	66,5	59,3	65,0
Montérégie	842,1	857,0	-14,9	-1,7	787,4	819,6	-32,2	-3,9	54,6	37,4	17,2	46,0	6,5	4,4	64,2	65,9	60,1	63,0
Montréal	1 152,6	1 160,4	-7,8	-0,7	1 050,4	1 074,9	-24,5	-2,3	102,3	85,5	16,8	19,6	8,9	7,4	65,4	66,7	59,6	61,8
Laval	239,3	217,2	22,1	10,2	218,1	204,5	13,6	6,7	21,2	12,8	8,4	65,6	8,9	5,9	65,6	59,9	59,8	56,4
Lanaudière	270,9	291,4	-20,5	-7,0	255,6	275,1	-19,5	-7,1	15,4	16,3	-0,9	-5,5	5,7	5,6	63,7	68,9	60,1	65,0
Laurentides	344,5	305,8	38,7	12,7	318,0	285,1	32,9	11,5	26,5	20,7	5,8	28,0	7,7	6,8	65,7	59,0	60,7	55,0
Outaouais	205,8	211,2	-5,4	-2,6	190,6	198,6	-8,0	-4,0	15,2	12,6	2,6	20,6	7,4	6,0	62,7	64,8	58,1	60,9
Abitibi-Témiscamingue	77,9	75,4	2,5	3,3	72,1	71,7	0,4	0,6	5,8	3,6	2,2	61,1	7,4	4,8	65,7	63,3	60,8	60,2
Mauricie	126,9	142,1	-15,2	-10,7	117,0	132,5	-15,5	-11,7	9,9	9,7	0,2	2,1	7,8	6,8	55,8	62,4	51,5	58,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	138,0	136,7	1,3	1,0	130,6	126,5	4,1	3,2	7,3	10,2	-2,9	-28,4	5,3	7,4	60,2	59,4	57,0	55,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	54,1	56,8	-2,7	-4,8	51,7	53,7	-2,0	-3,7	2,4	3,1	-0,7	-22,6	4,4	5,4	63,1	65,6	60,3	62,0
Ensemble du Québec	4 510,2	4 527,4	-17,2	-0,4	4 185,8	4 260,7	-74,9	-1,8	324,4	266,7	57,7	21,6	7,2	5,9	63,7	64,3	59,1	60,5

Notes :

- La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

- L'Enquête sur la population active étant une enquête auprès des ménages, les données régionales portent sur la région de résidence des personnes et non sur celle de leur lieu de travail.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Estimations désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec.





Tableau 9 : Salaire horaire médian, heures travaillées et durée du chômage (données non désaisonnalisées), Québec

Salaire horaire	Moyennes de		Variation	
	janv. à mars 2021	janv. à mars 2020	\$	%
Salaire horaire médian - tous les employés (\$ courant)	25,00	24,01	0,99	4,1
Salaire horaire médian - employés à temps plein (\$ courant)	26,81	25,64	1,17	4,6
Heures travaillées	janv. à mars 2021	janv. à mars 2020	heures	%
Heures hebdomadaires effectivement travaillées moyennes - emplois à temps plein et à temps partiel (heures)	34,9	34,6	0,3	0,9
Heures hebdomadaires effectivement travaillées moyennes - emplois à temps plein (heures)	38,8	38,4	0,4	1,0
Durée du chômage	janv. à mars 2021	janv. à mars 2020	semaines ou pts de	%
Durée moyenne du chômage (semaines)	18,5	13,7	4,8	35,0
Taux de chômage de longue durée (27 semaines ou plus) (%)	1,6	0,6	1,0	...
Taux de chômage de longue durée (52 semaines ou plus) (%)	0,5	0,3	0,2	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les moyennes présentées pour les données sur les salaires, les heures et la durée moyenne du chômage sont des moyennes simples (non pondérées selon le nombre d'emplois ou d'employés) des données mensuelles non désaisonnalisées et portent sur l'emploi principal.

... N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0306-01, 14-10-0042-01, 14-10-0342-01 (données non désaisonnalisées).
Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 10 : Salaire horaire médian selon l'industrie, Québec, moyennes de janvier à mars

	Moyennes de janvier à septembre		Variation	
	2021	2020	\$	%
	\$ courant			
INDUSTRIE				
Tous les employés	25,00	24,01	0,99	4,1
Employés à temps plein	26,81	25,64	1,17	4,6
SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS	27,04	25,79	1,25	4,8
Agriculture	16,23	16,17	0,06	0,4
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	36,35	33,42	2,93	8,8
Services publics	41,33	45,61	-4,28	-9,4
Construction	30,67	30,84	-0,17	-0,6
Fabrication	25,49	24,35	1,14	4,7
SECTEUR DES SERVICES	24,74	23,34	1,40	6,0
Commerce de gros et de détail	18,00	16,27	1,73	10,6
Transport et entreposage	24,77	23,61	1,16	4,9
Finance, assurances, immobilier et location	28,99	27,46	1,53	5,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	30,03	30,83	-0,80	-2,6
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	18,97	19,00	-0,03	-0,2
Services d'enseignement	32,33	32,08	0,25	0,8
Soins de santé et assistance sociale	23,50	24,09	-0,59	-2,4
Information, culture et loisirs	27,07	23,29	3,78	16,2
Hébergement et services de restauration	14,83	15,00	-0,17	-1,1
Autres services	21,62	21,50	0,12	0,6
Administrations publiques	33,51	33,68	-0,17	-0,5

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les données portent sur l'emploi principal.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0063-01. Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 11 : Indicateurs économiques du Québec

		Taux de variation par rapport aux mêmes mois de l'année précédente (%)
PIB réel au prix de base (en M\$ de 2012) – janvier 2021	372 404	-2,7
Ventes en gros (M\$ courants) – moyenne des deux premiers mois de 2021	155 881	6,4
Ventes au détail (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2019	137 018	2,5
Permis de bâtir (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2019	28 002	43,7
Ventes manufacturières (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2019	168 076	1,1
Exportations internationales de biens (M\$ de 2012) – moyenne annuelle de 2019	75 701	-5,4
Indice des prix à la consommation (IPC), non désaisonnalisé (2002=100) – moyenne annuelle de 2019	135,0	1,7
Dollar canadien en ¢ US, non désaisonnalisé – ensemble de l'année 2019 (variation en quantité)	79,22	5,6
Taux directeur (Banque du Canada) (%) – 21 avril 2021	0,25	...

.. = Aucune donnée.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Référence : Institut de la statistique du Québec. [En ligne] <https://statistique.quebec.ca/fr/document/principaux-indicateurs-economiques-quebec-et-canada> (site Web consulté le 14 mai 2021). Sources : Banque du Canada, Institut de la statistique du Québec, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Statistique Canada.



GLOSSAIRE

INDICATEURS ET VARIABLES

Chômage

Nombre de personnes disponibles pour travailler au cours de la semaine de référence et qui ont activement cherché du travail au cours des quatre semaines précédentes, ont été mises à pied temporairement, ou encore, n'ont pas cherché un emploi mais devaient en commencer un au cours des quatre prochaines semaines.

Emploi

Nombre de personnes qui occupaient un emploi au cours de la semaine de référence, soit celles qui ont fait un travail quelconque contre rémunération ou bénéfice, ou celles qui avaient un emploi mais étaient absentes du travail. Cela inclut les employés et les travailleurs autonomes.

L'emploi selon les régions est basé sur le lieu de résidence de la personne, et non sur le lieu de travail.

Emploi à temps plein

Nombre de personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal (ou unique emploi).

Emploi à temps partiel

Nombre de personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal.

Heures hebdomadaires effectivement travaillées

Nombre d'heures effectivement travaillées au cours de la semaine de référence, rémunérées ou non, ce qui tient compte des heures d'absence ou des heures supplémentaires. Ces heures tiennent compte aussi des diminutions ou des augmentations temporaires des heures de travail (par exemple, heures perdues en raison de maladie, vacances ou jours fériés, ou heures supplémentaires).

Médiane

Donnée qui sépare une population en deux : une moitié se situe au-dessus et l'autre moitié, en-dessous.

Population en âge de travailler (15 ans et plus)

Nombre de personnes dans la population civile âgée de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve.

Population active

Nombre de personnes de 15 ans et plus en emploi ou au chômage au cours de la semaine de référence.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population en âge de travailler. Un taux d'activité élevé signifie qu'une proportion importante de la population en âge de travailler occupe un emploi ou est à la recherche d'un emploi.

$$\text{Taux d'activité} = \frac{\text{Population active}}{\text{Population}} \times 100$$

Taux d'emploi

Emploi exprimé en pourcentage de la population en âge de travailler.

$$\text{Taux d'emploi} = \frac{\text{Personnes en emploi}}{\text{Population}} \times 100$$

Taux de chômage

Chômage exprimé en pourcentage de la population active.

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

Taux de chômage de longue durée

Chômage de 27 semaines ou plus, ou encore, de 52 semaines ou plus, exprimé en pourcentage de la population active. Cela exclut les personnes pour lesquelles la durée au chômage est inconnue.

